

”GUIDE DE LECTURE LAUDATO SI #3” NIMES CENTRE

Pour un monde nouveau ☺

Il y a 5 ans, le pape François publiait cette très importante encyclique « **Sur la sauvegarde de la maison commune** ». Dans son 1^{er} chapitre, le pape François relève une situation de notre planète et de notre humanité « inédite » (§17) car il y a des ruptures dans les équilibres naturels et les écosystèmes. Nous devons prendre conscience de la nécessité de « changer nos styles de vie, de production de consommation » (§32) en ne laissant plus dominer le profit financier sur « le bien commun » (§54). Il nous appelle avec insistance à réorienter notre manière de vivre (cf. §61). Pour cela il nous partage les fondamentaux de l'évangile au regard du respect de la Maison commune. Poursuivons notre lecture...

Voici les points essentiels du **2^{ème} chapitre : « L'Évangile de la création » (§ 62 à 100).**

L'encyclique montre « **la richesse que les religions peuvent offrir pour une écologie intégrale et pour un développement plénier de l'humanité** » (§62). Voici son projet : « **Je veux montrer comment les convictions de la foi offrent aux chrétiens, et aussi à d'autres croyants, de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles...** les chrétiens savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi » (§64).

Voilà pourquoi **François puise dans les récits bibliques pour en recueillir la sagesse** : « la Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1,26) ... montrant la très grande dignité de toute personne humaine qui n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un... capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes (réf. *Catéchisme de l'Église Catholique* i.e. CEC n°357) » (§65). Il relève « que **l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre** » (§66). L'harmonie de ces trois relations est blessée, défigurée par le péché « qui se manifeste avec toute sa force de destruction, dans les guerres, sous diverses formes de violence et de maltraitance, dans l'abandon des plus fragiles, dans les agressions contre la nature » (§66). Tandis que le Créateur nous invite à « ”cultiver et garder” le jardin du monde (cf. Gn 2,15) ce qui signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller... dans une relation de réciprocité responsable » (§67). Nous découvrons ainsi que « la Bible ne donne pas lieu à un anthropocentrisme despotique qui se désintéresserait des autres créatures » (§68), mais que « l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses (cf. CEC 339) » (§69). A travers les récits de Caïn et Abel, de Noé et les codes législatifs du Lévitique, le pape montre que « la tradition biblique établit le respect des rythmes inscrits dans la nature par la main du Créateur » (§71). En conclusion de ce paragraphe sur la recherche de la sagesse biblique, il affirme : « **Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et créateur. Autrement, nous finirons par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite.** La


meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts. » (§75).

Les paragraphes suivant méditent sur **le mystère de l'univers**. Dans une perspective chrétienne, **"création" signifie plus que "nature"**. « "Création" a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. "Nature" s'entend d'habitude comme un système qui s'analyse, se comprend et se gère. La création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du Père de tous » (§76). « Le monde est issu d'une décision, non du chaos ou du hasard... L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création » (§77). Voilà pourquoi, « la pensée judéo-chrétienne a démystifié la nature. Sans cesser de l'admirer pour sa splendeur et son immensité, elle ne lui a plus attribué de caractère divin. » (§78). S'appuyant sur la pensée de Teilhard de Chardin comme de ses devanciers, Paul VI, Jean Paul II et Benoît XVI, le pape François médite sur **le processus de « maturation de la création » qui intègre l'humanité et trouve son « axe » dans « le Christ ressuscité »**. Ainsi « les créatures avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu » (§83). de plus dit-il, « chaque créature a une fonction » dans l'harmonie de toute la création (§84) et « l'ensemble de l'univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l'inépuisable richesse de Dieu » (§86). Cette affirmation est développé par le CEC (n°340) qui précise : « L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu... toutes choses n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres ». **Prendre conscience du « reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe » (§87) « stimule en nous des "vertus écologiques" » (§88)**. Sur cette découverte spirituelle profonde de **la communion universelle des créatures, le pape fonde le nécessaire respect entre les autres frères humains** et il critique le fait que « nous continuons à admettre en pratique que les uns se sentent plus humains que les autres, comme s'ils étaient nés avec de plus grands droits » (§90). « Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société » (§91). « Paix, justice et sauvegarde de la création sont trois thèmes absolument liés » (§92). *Laudato Si* aborde ensuite la doctrine de l'Église précisée au Concile Vatican II, puis par le pape Jean Paul II sur « **le principe de subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens...** Cela remet sérieusement en cause les habitudes injustes d'une partie de l'humanité » (§93). A ce titre, « l'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité » (§95). La propriété privée est relative au bien commun !

Pour conclure ce chapitre, le pape François contemple **le regard de Jésus** qui nous fait découvrir, comme à ses disciples, « la relation paternelle que Dieu a avec toutes ses créatures » (§96). « Jésus était loin de philosophies (dualistes) qui dépréciaient le corps, la matière et les choses de ce monde ». Par son propre travail de charpentier, « il a sanctifié le travail et lui a conféré une valeur particulière pour notre maturation » (§97). Mais en plus, « dès le commencement du monde... **le mystère du Christ opère secrètement dans l'ensemble de la réalité naturelle**, sans pour autant en affecter l'autonomie » (§99). « Ressuscité il enveloppe mystérieusement (les créatures de ce monde) et les **oriente vers un destin de plénitude** » (§100).

Ce chapitre nous a conduit à cette hauteur de vue et de méditation ! Qu'il nous aide à porter un juste regard sur mystère de l'univers et la profonde communion des créatures.

À mercredi prochain pour la suite
de l'accompagnement de la lecture
Laudato Si,
encyclique si actuelle !
P. Luc, votre curé.



« Toute ressemblance
avec des situations
actuelles serait tout à
fait fortuite...
mais très volontaire » 😊

le
de